



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de DEMERSON (Guy), « Au lecteur », *Œuvres poétiques Œuvres latines : Poemata*, VII, DU BELLAY (Joachim), p. 78-79

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12780-2.p.0078](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12780-2.p.0078)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1984. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Au Lecteur

Alors que, unie à nous sur une chaste couche, la Muse française est devenue de notre fait mère de tant d'enfants, tu t'étonnes de nous voir ainsi brûler pour une maîtresse latine, ô Lecteur, et rompre le mariage contracté antérieurement. La Muse française est pour moi, je l'avoue, ce qu'est l'épouse pour son mari ; c'est comme maîtresse que j'entoure de mes soins la Muse latine. C'est donc ainsi, diras-tu, qu'on préfère l'adultère à l'épouse ? — La dame de là-bas est belle, sans doute, mais l'autre me plaît davantage.

Ad Lectorem

*Cum tot natorum casto sociata cubili
Musa sit ex nobis Gallica facta parens,
Miraris Latiam sic nos ardere puellam,
Et ueteris, Lector, rumpere iura tori.
Gallica Musa mihi est, fateor, quod nupta marito : 5
Pro Domina colitur Musa Latina mihi.
Sic igitur (dices) praefertur adultera nuptae ?
Illa quidem bella est, sed magis ista placet.*